

« Sawâneh. De l'amour », par Ahmad Ghazâli, bilingue persan-français, traduit par Patricia Pic-Sernaglia avec la collaboration de Reza Rokoe(L'Harmattan, 2021, 286 pages, 26 euros)

Il n'est pas rare de trouver des perles dans ce livre spirituel traduit par Patricia Pic-Sernaglia d'un auteur soufi (branche mystique de l'islam) iranien du Moyen Âge. Ahmad Ghazâli est un poète persan raffiné et savant du XI^e siècle qui s'est emparé avec brio dans ses « Sawâneh » du thème de l'amour.

Aimé, amant et amour s'entrecroisent dans ces 77 chapitres composés de vers succincts et de courts développements. L'ensemble a un soubassement grec (néoplatonicien) introduit en terre d'islam par la culture judéo-chrétienne, rappelle dans sa très belle préface Nasrollah Pourjavady, professeur émérite de l'université de Téhéran. Lire aussi [Les soufis en quête d'un islam respectueux de l'environnement](#)

L'aimé peut être humain, mais aussi Dieu : l'amant pâtit alors d'un désir fécond pour l'aimé autosuffisant et parfait. En résulte un amour inaccompli pour lequel seul l'anéantissement de l'amant en l'aimé permettra l'épanouissement de cet amour. Comme dans la métaphore du papillon (l'amant) qui, s'approchant du feu (l'aimé), finit par devenir lui-même l'aimé. L'amour est une brûlure perpétuelle. Mais l'union est un piège car il gommara le désir des protagonistes.